

JANVIER 1927

le l'offre  
uits du  
rme?"

perdant jamais  
ts de la classe

ons de prêcher  
Coopération et  
nnes à la publi-  
étaire Fédérée,  
mmes convain-  
tion est pour le  
moyen de lutter  
r le terrain éco-

que la Coopéra-  
e responsabilité  
u'elle peut être  
r contre ses dé-

les débats du  
tre collaborateur  
rtout résumera  
es.

e religieux, nous  
e des fils soumis  
forçant toujours  
et même de pré-  
e notre archevê-  
-M. Rouleau, O.  
chef de l'Eglise  
r de notre mieux  
trie, voilà notre

ns le respect de la  
ir de nos prêtres.  
vi. Nous défend-  
ie, dans l'Eglise  
é, l'ordre établi  
e, contre les es-  
indisciplinés qui  
bouleverser.

l'ambition d'être  
le vulgaires mar-  
- Nous voulons  
fortifier toutes  
és dans le domai-  
et de la foi aussi  
terrains civiques

la Ferme" sème-  
nes, qui avec le  
t et contribue-  
ons la douce con-  
es et à la pros-  
sition clairement,  
table, et nous  
nent qu'elle ren-  
bation et l'appui  
cultivateurs sans  
arti.

é dans une confé-  
la colonisation  
ours plus de cam-  
s plus de villes!  
es surtout!" Tout  
l'accord là-dessus.

le bon ou le mau-  
maison.  
ménage dépend  
e que de l'homme.  
à plaindre qu'un  
lle et peine pour  
rité de la famille,  
- passe son temps  
et à dépenser tout

us de ces femmes  
é été créées et mises  
r satisfaire leurs  
prices?

la page 3)

LE BULLETIN DE LA FERME

## Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Au commencement de cette nouvelle année, nous tenons à dire un cordial merci à tous ceux qui ont contribué à répandre et faire connaître le *Bulletin de la Ferme*. Grâce à eux, notre revue a aujourd'hui une clientèle imposante, qui lui permettra avant longtemps de réaliser d'importantes améliorations, pour le plus grand bénéfice de ses lecteurs.

Il reste cependant encore beaucoup à glaner dans le champ des abonnements. Vous pouvez nous aider à cueillir ces épis, dont quelques-uns sont mûrs. Chaque fois que l'occasion s'en présentera, dites un bon mot en faveur du *Bulletin de la Ferme*, et vous nous aiderez ainsi efficacement à le faire pénétrer dans un plus grand nombre de foyers.

Le prix de l'abonnement, \$1.00 par année, est si minime qu'il ne saurait être une objection. Les connaissances que tout cultivateur intelligent peut puiser dans un seul numéro de notre revue valent plusieurs fois ce montant.

Nous voulons atteindre en 1927 un tirage de trente mille. Aidez-nous à réaliser cet objectif. Vous ferez œuvre utile et profitable à la classe des cultivateurs de cette province.

Rien ne sert de se révolter contre les inégalités sociales. C'est Dieu qui a voulu qu'il en soit ainsi.

Pour que tout marche bien dans le monde, il faut que chacun remplisse bien son rôle. Ce n'est donc pas à l'ouvrier de diéter ses commandements au patron.

C'est le manque d'esprit de justice qui cause les révoltes et excite les hommes à satisfaire leur égoïsme et leurs passions.

La vie est courte et les richesses humaines bien fragiles. Pensons-y quelques fois.

La chronique que publiait dans le dernier numéro notre collaborateur Pierre Fouille-Partout mérite d'être lue et méditée. Nous tenons à la signaler. Ceux de nos lecteurs qui trop pressés l'ont laissé de côté, feraient bien d'y revenir. Elle peut se résumer en une maxime austère mais féconde en résultats bienfaisants: Le devoir avant tout!

On sait que le gouvernement provincial a décidé de racheter, au moins partiellement, la dette de la Province, à mesure que les ressources le lui permettront.

Conservateurs comme libéraux applaudiront à ce geste. On dit que celui qui paye ses dettes s'enrichit. C'est vrai en ce sens qu'il aura moins d'intérêts à payer.

Le geste du gouvernement de la Province de Québec aura pour effet d'asseoir sur une base encore plus solide notre crédit déjà excellent.

Les jingos qui feignent le mépris pour la réserve québécoise finiront par être obligés d'admettre que notre province n'est pas après tout dépourvue du sens des affaires.

Saint-Augustin disait: Pour faire le bien, trois choses sont nécessaires.

VOLUME XV PAGE 3

## En vue de l'amélioration de la qualité de nos produits laitiers

(Suite de la page 2)

Nous regrettons de ne pouvoir faire le même compliment pour ce qui regarde la qualité des produits fabriqués. En comparant les résultats obtenus par la classification avec les résultats moyens pour toute la Province, nous voyons que les pourcentages moyens des produits de première qualité de la province de Québec ont été les suivants en 1926: pour le beurre pasteurisé 88.6%; beurre non pasteurisé 65.9%; pour le fromage 74.0%, tandis que le comté d'Yamaska a obtenu pour son beurre pasteurisé 72.0%, beurre non pasteurisé 49.8% et pour son fromage 65.8%.

Le faible pourcentage de beurre No 1 s'explique par le fait que les fabricants n'en font pratiquement qu'à l'automne et au printemps, époques des plus difficiles en raison des mauvaises conditions de ces saisons. Nous répéterons ce que nous avons dit pour certains comtés: pour réussir il faudrait faire du beurre dans un moins grand nombre de fabriques.

Pour ce qui concerne la qualité du fromage, les relevés nous indiquent bien que le nombre de fabrications de deuxième classe est assez considérable, mais ce n'est pas la certitude la seule raison. Parmi les fabricants dont les produits ont obtenu moins que 50.0% de No 1 (il y a 14 de ces fabrications sur 55), nous avons constaté qu'il y avait des fabrications de première classe et même dans ces fabrications des fabricants porteurs de diplômes. Il y a certainement d'autres causes que celles des conditions des fabrications qui ont pu contribuer à abaisser le pourcentage de fromage de première qualité. Une de ces causes c'est la qualité du lait qui se reçoit dans les fabrications et, en second lieu, le trop grand nombre de fabricants qui ne suivent pas la réception du lait et la fabrication assez près.

Les présidents ou autres officiers des fabrications n'ont qu'à jeter un coup d'œil sur les rapports de classification qui leur sont adressés à chaque vente pour se rendre compte des défauts reprochés. Pour le fromage de deuxième qualité, le défaut de mauvaise saveur prédomine dans ce comté comme ailleurs; mais ce que nous rencontrons beaucoup plus qu'ailleurs c'est la saveur rance et du fromage acide, mal fabriqué et de mauvaise apparence.

Au début de la saison de fabrication, ces mauvais fabricants ont été avertis que nous ne tolérerions pas les fabricants qui feraien moins de 66.0% de No 1. Il nous fait plaisir de dire qu'un grand nombre se sont améliorés, mais nous serons peut-être obligés bien à regret de sévir dans certains cas.

Il y a cependant un moyen d'éviter ces ennuis, ce serait de faire exactement ce que les intéressés en industrie laitière ont fait dans certains comtés: un inventaire sérieux dans chacune des fabrications dont les produits laissent à désirer pour bien se rendre compte de la cause du mal pour ensuite le faire disparaître.

Il n'y a aucune raison pour que le comté d'Yamaska ne puisse fabriquer d'autant bons produits laitiers qu'ailleurs. Du reste, nous n'avons qu'à parcourir un peu les résultats obtenus par un bon nombre de fabrications de ce comté qui ont réussi à faire au-delà de 80% de No 1, il y en a même qui ont fait jusqu'à 94% et 97%—ce qui s'est fait dans une fabrique peut se faire ailleurs.

Si tous les intéressés décident d'entreprendre une campagne dans le sens que nous suggérons, ils peuvent compter que nous leur aiderons pour qu'elle soit menée à bonne fin.

ELIE BOURBEAU,  
Inspecteur général des beurries et fromageries.

1. La volonté; 2. la volonté; laissé les francs-maçons s'emparer de la volonté.

Pour le plus grand progrès de l'agriculture, trois choses sont également nécessaires: 1. la coopération entre producteurs; 2. la coopération entre producteurs et consommateurs; 3. la coopération entre producteurs et techniciens.

Ce sont les conseils pratiques que donnait M. J.-H. Lavoie, le chef du service de l'horticulture, au dernier congrès des horticulteurs.

Quand ces conseils seront compris et mis en pratique par la masse des producteurs, nous verrons l'agriculture plus prospère et plus rémunératrice.

Les efforts individuels sont méritoires sans doute, mais ils sont voués à une impuissance relative dans le siècle des combines de tous genres.

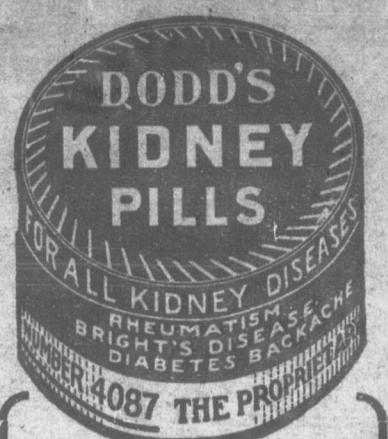
De même que l'union fait la force, la coopération assure le succès.

Ce qui se passe au Mexique rappelle les horreurs de la Révolution française. C'est la persécution légale à la Julian l'Apostat, allant jusqu'à la prison et la mort.

Et pourtant il n'y a à Mexico qu'une quarantaine de mille païens sur une population de neuf cent mille âmes.

C'est que les catholiques ont

7 JANVIER 1927



LES PILULES de DODD pour les REINS  
soulagent toutes sortes de maladies de reins  
RHUMATISME, MAL DE BRIGHT, DIA-  
BETE et MAUX DE DOS.

cimentés par l'amour et associés pour la destinée humaine et divine. Avec sa flamme qui cuite les aliments, il réchauffe tous et chacun; devant cette flamme on cause durant les longues soirées d'hiver en vivant toutes les joies, et les deuils et les ambitions de la vie. Le foyer demeure un touchant symbole de la famille. Fonder une famille, allumer un feu nouveau, c'est fonder un foyer. Une famille pour le sociologue, c'est une nouvelle cellule sociale; pour le patriote, c'est un berceau où s'alimentent les forces vives de la race; pour le chrétien, c'est un sanctuaire où se préparent les futurs citoyens du ciel."—(M. l'abbé Ch.-A. Lamarche, D. Th., au Congrès de l'Enseignement-ménager à Saint-Pascal.)

Un manuel de piété idéal, c'est celui qui vient de rééditer le R. P. Vandandaigue, S.J.

C'est toujours un problème les maisons d'éducation seules, que de trouver un manuel qui rencontre tous les besoins officiels si variés du règlement: messes basses ou solennelles, vêpres, saluts, offices de la Vierge, des défunt, quinzaines, Pâques, dévotions particulières, médiation, usage des sacrements, etc. Chacune de ces parties requiert son manuel séparé, d'où multiplication des livres, et par conséquent surcroit de dépenses.

Le Manuel de prières, de chants liturgiques et de cartiques notées du Père Vandandaigue semble donner à ces difficultés d'ordre pratique une solution qu'on peut considérer comme définitive.

Nous en reparlerons.

Il s'est produit récemment à Québec, dans le monde de la finance et du commerce, une couple de faillites retentissantes. Il ne faut pas en conclure que nous sommes à la veille d'une nouvelle crise. Au contraire, les perspectives pour 1927 sont plus encourageantes qu'elles n'ont encore été depuis la guerre. Il y a des indices certains que la Province et le pays sont résolument entrés dans la voie d'une prospérité qui dépassera probablement les espérances des plus optimistes. Il ne faut pas que des perturbations locales nous fassent perdre de vue les apprenances générales. Pour un qui versé dans une ornière, il y en a des centaines qui continuent leur course accélérée vers le progrès et la prospérité.

7

7

7